



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de M. Koïchiro Matsuura,
Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion de la Journée internationale
du souvenir de la traite négrière et de son abolition**

23 août 2007

Depuis 1998, l'UNESCO rappelle à la communauté internationale l'importance de marquer le 23 août, Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition. Cette date ne commémore pas seulement cette nuit historique de 1791 où les esclaves de Saint-Domingue se sont levés pour rompre leurs chaînes et lancer l'insurrection qui allait conduire à la révolution haïtienne. Cette date vise aussi à rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré collectivement ou individuellement pour enclencher le processus irréversible des abolitions de la traite négrière et de l'esclavage à travers le monde. Cet engagement et les stratégies d'action qui ont été menées pour combattre le système inhumain de l'esclavagisme auront une influence considérable pour les mouvements des droits de l'homme.

Au-delà de l'acte de commémoration, cette Journée internationale est destinée à susciter la réflexion sur un passé tragique certes lointain mais dont les séquelles continuent à nourrir les injustices et les exclusions d'aujourd'hui. Cette réflexion sur la barbarie que nos sociétés sont capables de déployer en toute bonne conscience est d'autant plus nécessaire, voire salutaire ; des millions d'hommes, de femmes et d'enfants subissant encore aujourd'hui l'horreur des nouvelles formes d'esclavage. C'est en cela que la mémoire des tragédies du passé peut nous éclairer sur les drames actuels de l'exploitation et de la déshumanisation.

Réconcilier les exigences de la vérité historique et les obligations du travail de mémoire, mais susciter le débat sur les problématiques de la gestion des mémoires douloureuses, du dialogue interculturel et de la citoyenneté démocratique dans les sociétés multiethniques et pluriculturelles, tel est en fin de compte l'objectif de la proclamation de cette Journée du souvenir.

Cette année, la célébration de la Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition revêt un caractère particulier. L'année 2007 marque en effet le Bicentenaire du vote par le Parlement du Royaume-Uni de la loi qui en 1807 abolissait la traite négrière dans les colonies britanniques. Tout au long de cette année au Royaume-Uni et dans divers pays du Commonwealth, des initiatives et actions sont organisées afin de créer les conditions d'une plus grande prise de conscience de l'impact de la traite négrière dans les transformations du monde. Parmi ces événements on peut citer la cérémonie de commémoration du 25 mars 2007 à l'Assemblée générale des Nations Unies ; l'instauration d'une journée de commémoration de l'esclavage par la Mairie de Londres, l'ouverture d'un Musée national et d'un Centre pour la compréhension de la traite transatlantique à Liverpool, le lancement du projet « Joseph » par le Ghana.

De nouvelles découvertes scientifiques dans de nouveaux domaines jusque-là peu explorés relancent également le projet « La route de l'esclave ».

Les actions menées dans le cadre de ce Bicentenaire sont aussi diverses que les circuits de la traite négrière et situations d'esclavage.

L'UNESCO se réjouit d'avoir contribué à cette dynamique en faveur de la reconnaissance et de la commémoration de la mémoire de la traite négrière et de l'esclavage à travers le monde. Cette prise de conscience se manifeste jusque dans les pays et régions du monde qui ne se sentaient pas concernés ou qui montraient des réticences à ouvrir ces pages sombres de leur histoire. La mobilisation de plus en plus importante et effective des milieux éducatifs, scientifiques, artistes, des associations de jeunesse, des organisations non gouvernementales nous conforte dans notre engagement et dans notre choix d'avoir créé le projet « La route de l'esclave » il y a déjà plus de treize ans.

En posant clairement les enjeux éthiques et politiques de cette question, en mettant l'accent sur une approche scientifique multidisciplinaire et en privilégiant une vision holistique de cette tragédie, le projet « La route de l'esclave » a pu avoir un impact significatif tant au niveau international que local.

Nous devons tous cependant redoubler d'efforts afin que l'histoire de la traite négrière et de l'esclavage trouve une plus juste place dans les programmes

d'éducation civique, dans les manuels scolaires et dans les productions audiovisuelles.

Koïchiro Matsuura